

Seuls les exportateurs canadiens qui connaissent du succès et qui restent concurrentiels pourront soutenir et créer des emplois au Canada.

- Une **politique commerciale** rationnelle et extravertie aidera les sociétés canadiennes à rester concurrentielles et en mesure de se lancer à l'assaut des marchés du monde.

**Développement du commerce.** Tout programme efficient et efficace de développement du commerce devrait tenir compte de l'évolution de la composition des exportations canadiennes. Il pourrait être nécessaire de réévaluer et de réaménager les programmes de développement du commerce de façon à refléter une économie canadienne qui exporte une part croissante de biens et de services à forte intensité de connaissances, mais sans abandonner nos secteurs de ressources qui affichent une solide performance.

De par leur nature même, les biens et services à forte intensité de connaissances tendent à être complexes, qu'ils soient vendus sous forme de produits finals ou d'intrants intermédiaires. Des ensembles de compétences différents pourraient être requis pour comprendre et pour promouvoir efficacement la production d'industries plus avancées. Les secteurs établis ont souvent une présence bien plus visible sur la scène politique, tout simplement parce que les entreprises et les industries qui les composent sont implantées depuis bien plus longtemps et qu'elles ont forgé de bons contacts avec les responsables des politiques. D'autre part, les nouveaux secteurs qui luttent d'arrache-pied pour établir leur avantage comparatif sur les marchés étrangers sont souvent composés de nouvelles firmes peu connues et de taille petite ou moyenne. La question est de savoir si chaque dollar additionnel dépensé pour le développement du commerce avantagera davantage l'économie canadienne s'il est accordé à une firme du nouveau secteur ou à une firme du secteur établi. La réponse à cette question pourrait appeler une réorientation des efforts de développement du commerce. Les nouvelles initiatives devraient tenir compte du fait que

- La recherche de rentes par les firmes établies et dominantes dans les secteurs traditionnels n'empêche pas les nouvelles firmes se livrant à des activités commerciales à forte intensité de connaissances de profiter des programmes de promotion du commerce.

Enfin, la théorie voulant que le Canada soit en train de glisser dans les rangs des économies du tiers monde axées sur les ressources naturelles devrait être enterrée. Le secteur des ressources continuera à apporter une